

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 11 (1981)  
**Heft:** 5

**Rubrik:** Musiciens sur la sellette : Schönberg premier de cordée

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Musiciens sur la sellette

Pierre-Philippe Collet

## Schönberg premier de cordée

On raconte qu'à la Révolution française une chanson courait les barricades, chanson goguenarde, insolente: «C'est la faute à Voltaire, c'est la faute à Rousseau!»

Lors de la révolution musicale du début de notre siècle, on entendit une autre chanson, mais dite les dents serrées: «C'est la faute à Wagner!» En effet, dans *Tristan*, Wagner avait reporté indéfiniment la résolution des accords, en laissant la note sensible (1) dans une irrésolution exaspérée, exaspérante. Cela avait conduit à un chromatisme (2) constant, voulu, porteur de passion. En altérant ainsi le son, en privant l'auditeur de la résolution attendue et nécessaire, Wagner provoquait une sorte de soif, et son but était atteint, car qu'est-ce que la passion, sinon la soif, sinon la brûlure? Mais il ne s'était pas demandé ce que la musique allait devenir après cela! Or, il avait signé l'arrêt de mort de la tonalité, dans la mesure où l'on continuerait de prospecter dans cette voie. C'est là qu'intervient Schönberg. On se le représente comme Moïse descendant de la montagne sacrée, porteur de la loi nouvelle, et les adorateurs du veau d'or et de la facilité lui en veulent à mort. Pour être gravée, la nouvelle

loi n'en a pas moins été recherchée, pressentie, entrevue par éclairs dans la nuit. Car Schönberg n'était pas le seul à être sorti, presque sans le vouloir, de la tonalité. Mais lui se rendit compte que c'était la porte ouverte à l'arbitraire le plus confus.

Alors, comme Bach avait déterminé le système tempéré (3), qui est une convention, Schönberg va établir des règles strictes, ce qui sera une autre convention. De dodécaphonique (4) la musique devient sérielle: les douze sons de la gamme chromatique devront tous être utilisés avant que d'être réemployés. En revanche, l'ordre de ces sons est libre, ce qui, mathématiquement, donne une quantité inépuisable de possibilités... par-dessus lesquelles nous allons sauter allègrement.

Mes amis, quels scandales fit cette musique lors de son apparition dans les salons de Vienne! Mais Schönberg se souciait de la gloire comme un poisson d'une pomme. Il communiqua sa fièvre créatrice à ses élèves. On fait œuvre de sorcellerie: on veut donner à la musique allemande une suprématie de cent ans. Puis c'est la guerre de quatorze. Défaite allemande. Effondrement. Renaissance à Berlin de l'Ars nova: la vie culturelle revit de plus belle, audacieuse, curieuse.

En 1924, son disciple Alban Berg fait jouer son opéra *Wozzeck*. Cette musique ébranle la foule et la critique. Pour la première fois, la «grande musique», qui va de l'Orfeo de Monteverdi à Falstaff, en passant par la Flûte enchantée et Fidelio, se coule dans le nouveau moule.

1 *Sensible* = septième note d'une gamme, note d'attente de la tonique;

2 *Chromatisme* = montée d'une gamme par demi-tons;

3 *Système tempéré* = division de l'octave en douze parties égales au clavier;

4 *Dodécaphonisme* = musique à douze sons, sans interdépendance réciproque des notes entre elles.

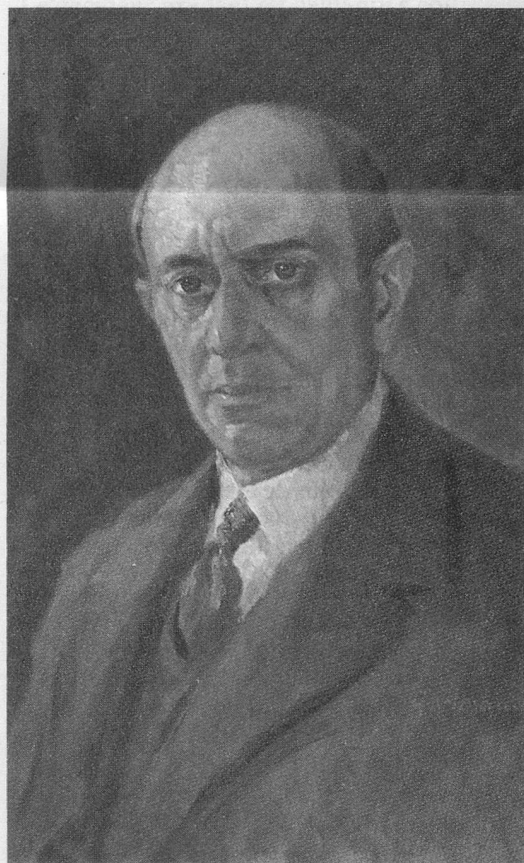
Alban Berg, le lyrique, Webern, le passionné d'impossible, sont fauchés, jeunes. Premier de cordée, Schönberg continue ses recherches, insensible aux revers de fortune, soutenu de loin par le vieux Mahler, qui n'a pas franchi le pas, mais qui le suit des yeux dans les nuées.

Et le reste du monde avec tout cela? Le latin Darius Milhaud sera fasciné, mais à cet univers sonore issu du chromatisme germanique, il préférera la polytonalité: là va fleurir la nouvelle musique française.

Un compositeur moderne ne saurait passer devant la demeure de Schönberg sans entrer. Mais il n'y a pas obligation à prendre pension. Et l'on rejoint le concept de Schönberg: le génie aura toujours le pas sur la technique, si indispensable fût cette dernière.

P.-Ph. C.

(P. Gartmann: Arnold Schönberg. Photo Ackermanns Kunstverlag, Munich.)



*fortes*  
Contre les douleurs

prenez donc: **Le Baume du Tigre**

rhumatisme, arthritisme, névralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciatique, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.

En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.

